
L'Homme noir.

Numéro d'inventaire : 1981.00035.109

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin & Cie (Epinal)

Imprimeur : Pellerin & Cie

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1895 (vers)

Inscriptions :

- numéro : 711

Description : Planche de 16 images (71 x 59) en couleurs avec légendes. Papier collé au dos, au niveau des déchirures de la planche.

Mesures : hauteur : 380 mm ; largeur : 279 mm

Notes : Une petite fille, marquée par les histoires que lui raconte sa bonne prend un ramoneur pour "l'homme noir". Effrayée, elle s'enfuit. On lui explique sa bévue. La bonne est renvoyée.

Mots-clés : Images d'Epinal

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

Mention d'illustration

ill. en coul.

L'HOMME NOIR.

PELLERIN & C^o, imp.-édit.

IMAGERIE D'ÉPINAL, N^o 711



Une bête de servante racontait à la petite Marie des contes à faire peur, entre autres l'histoire de l'homme noir.



Pendant la nuit la petite fille rêva que l'homme noir la poursuivait et l'emportait dans un grand sac.



Le lendemain, Marie se rendait chez sa maman, lorsque dans l'antichambre elle vit avec terreur un homme noir.



La petite fille courut se réfugier dans la cuisine et se cacha derrière le poêle; l'homme noir la suivit.



Marie se sauva jusqu'au premier étage et se blottit dans la cheminée; elle entendit grater et siffler l'homme noir.



Dans sa terreur elle alla se dérober derrière un pilier du grenier, mais elle entendit toujours grater et siffler.



Elle descendit l'escalier de toute la vitesse de ses jambes, au dernier palier elle tomba et roula jusqu'au seuil.



La pauvre enfant se contusionna, mais sa peur était si grande qu'elle ne le sentit pas; elle se glissa derrière un arbre du jardin.



En levant les yeux, elle aperçut l'homme noir sur le toit de la maison. — Marie épouvantée s'enfuit dans la rue.



Le papa et la maman de la petite fille la cherchaient partout; ils étaient désespérés de ne la point trouver.



Les domestiques envoyés dans toutes les directions pour s'informer du sort de Marie, interrogèrent les gens du voisinage.



La petite fille, couverte de boue et les vêtements déchirés, fut ramenée dans sa famille par un agent de l'autorité.



Marie raconta à ses parents la cause de sa frayeur; le papa se moqua de sa fille et sortit de la chambre.



Quelques instants après le papa revint avec l'homme noir. — Marie cacha sa tête dans le giron de sa maman.



Fichtrecha! matemoichelle, s'écria l'homme noir, che ne chuis pas le tiable: che ne chuis qu'un ramoneur.



Marie reconnut son erreur et ne crut plus aux contes; néanmoins son papa congédia la servante menteuse.

